

L'Occident, sans état d'âme, mène l'Ukraine à l'effondrement énergétique



L'Occident sans aucun état d'âme, conduit l'Ukraine vers l'effondrement énergétique

Occidentaux et Ukrainiens n'ont toujours pas compris que toute action terroriste contre la Russie entraîne aussitôt une riposte d'envergure de la part de Moscou. L'endommagement du pont de Crimée et l'attaque contre la Flotte russe de la Mer Noire, ne peuvent rester impunis. Dès lors que Kiev frappe les civils russes, le boomerang revient...

Mais c'est évidemment le peuple ukrainien qui en paie le prix fort. Les responsables de cette tragédie sont avant tout Biden et ses caniches européens, qui ne souffrent aucunement de cette guerre, du moins pas encore, et qui sont prêts à saigner l'Ukraine dans l'espoir d'affaiblir la Russie. Calcul bien naïf qui sous-estime gravement l'âme russe.

Après la salve de missiles et de drones qui s'est abattue sur l'Ukraine le 10 octobre, détruisant un quart des installations électriques du pays, une deuxième vague a été lancée cette nuit, détruisant encore des pans entiers du réseau, privant les villes de d'électricité et d'eau. Sans oublier les transports électrifiés, métro et trains.

Sur son blog Telegram, Boris Karpov nous décrit l'ampleur des dégâts :

“Les frappes de missiles d'aujourd'hui sur les infrastructures énergétiques ont été qualifiées de **“catastrophiques”** lors d'une réunion d'urgence du gouvernement ukrainien à Kiev. Si avant cela, le réseau électrique ukrainien, bien qu'avec la tension maximale des générations et des sous-stations de transformation, pouvait assurer le transport de l'électricité dans toute l'Ukraine, alors, après les frappes d'aujourd'hui, un effondrement s'est produit. Plus de quarante installations clés des réseaux énergétiques ukrainiens ont été touchées. Parmi eux figurent DneproGES, Yuzhnodnestrovskaya GES, Kanevskaya et Kremenchugskaya GES.

L'évaluation des dégâts est en cours, mais il est déjà clair que pour rétablir le fonctionnement du système énergétique, même en mode d'urgence minimum, d'énormes ressources et équipements seront nécessaires, ce que l'Ukraine ne possède pas.

Cliquez sur la bannière pour rejoindre la chaîne de Boris Karpov!



En fait, l'Ukraine est au bord de l'effondrement

énergétique.

L'attaque au missile du 10 octobre a détruit jusqu'à 15 % (estimation prudente) des installations de production et de transfert d'énergie. La série d'aujourd'hui a désactivé au moins 15 % supplémentaires (estimation prudente) de ces installations, ce qui déséquilibrera complètement le fonctionnement du réseau énergétique unifié de l'Ukraine. Dans le même temps, jusqu'à 60 % de tous les transformateurs des réseaux de 330 kW ont été détruits. Jusqu'à présent, des réseaux de 750 kW fonctionnent et reçoivent de l'électricité des centrales nucléaires ukrainiennes, mais sans transformateurs abaisseurs, ils sont inutiles. La plupart des équipements électriques industriels et domestiques grilleront simplement à cette tension. Autrement dit, l'électricité de génération est produite, mais il est impossible de l'utiliser.

Les coups actuels sont « catastrophiques » car l'Ukraine ne peut plus compenser efficacement leurs conséquences. Et la prochaine vague de frappes de missiles pourrait enfin plonger l'Ukraine dans les ténèbres.”

<https://www.tflinfo.fr/international/en-direct-guerre-en-ukraine-russie-crise-des-cereales-kiev-denonce-un-blocus-pouvant-creer-des-penuries-catastrophiques-drones-crimee-sebastopol-les-informations-de-ce-lundi-31-octobre-2237125.html>

“La Russie a frappé des installations énergétiques en Ukraine avec des “armes de haute précision”, a indiqué son ministère de la Défense, Kiev faisant état d'une “attaque massive” ayant notamment entraîné des coupures d'eau et de courant.

Les forces armées russes “continuent leurs frappes avec des armes de haute précision et de longue portée (...) contre le commandement militaire et les systèmes énergétiques de

l'Ukraine. Toutes les frappes ont atteint leur objectif. Toutes les cibles désignées ont été touchées", a affirmé le ministère dans un communiqué."

Évidemment, côté ukrainien on braille à tout va, en oubliant que les populations russophones du Donbass sont bombardées et persécutées depuis huit ans sur ordre de Kiev. Un martyr jamais dénoncé par Washington, Paris ou Berlin !

"80 % des habitants de Kiev privés d'eau. Actuellement, *"80 % des consommateurs de la capitale restent sans approvisionnement en eau"* et *"350 000 foyers se sont retrouvés sans électricité"*, a précisé le maire de la capitale, Vitali Klitschko. Sur tout le territoire, *"des centaines de localités"* ukrainiennes sont privées d'électricité, a rapporté le Premier ministre ukrainien, Denys Chmygal. *"Les terroristes russes ont de nouveau attaqué massivement l'Ukraine. Leurs cibles ne sont pas les installations militaires, mais des infrastructures essentielles civiles"*, a accusé Denys Chmygal. *"Des missiles et des drones ont touché dix régions, endommageant 18 installations, la plupart liées [au système] énergétique"*, a-t-il ajouté."

A quoi bon autant d'acharnement occidental sur le dos du peuple ukrainien, puisque de toutes façons, cette guerre se soldera par une défaite de l'Ukraine et de l'OTAN ?

Espérons que la victoire des républicains aux midterms ramènera un peu de sérénité et de bon sens chez les Occidentaux et que Washington et Moscou pourront envisager enfin des négociations de paix. Celles-ci, évidemment, ne se feront pas aux conditions de Zelensky ou de Biden, mais à celles de Poutine. Par conséquent, le peuple ukrainien se sacrifie en pure perte pour satisfaire les délires hégémoniques de Washington. A la fin de cette guerre, les Occidentaux seront jugés responsables de dizaines de milliers de morts inutiles. Tous les leaders occidentaux

sont coupables.

Les quatre régions ukrainiennes annexées par Poutine lui suffiront-elles ? Pas certain. D'autant plus que les Polonais pourraient très bien profiter du remodelage des frontières pour récupérer la Galicie. Les Roumains pourraient aussi vouloir une part du gâteau. Aucun pays n'a des frontières aussi contestables que l'Ukraine, mosaïque de minorités sans cesse ballottées au vent de l'histoire.

Si les Russes ne s'emparent pas d'Odessa et de la rive nord de la Mer Noire, la sécurité du Donbass sera toujours menacée.

Mais personne n'est dans la tête du tsar.

Jacques Guillemain